Quand Dieu nous fait signe À travers la Bible

Quand Dieu s'annonce... Luc 1, 26-38.

Le récit qui retient notre attention est souvent qualifié de « annonciation » ou « annonce à Marie ». En fait, au-delà de l'annonce à Marie, il en dit long sur la manière dont Dieu vient s'annoncer à chacun de nous.

L'ange du Seigneur apparaît à Marie, dans le village de Nazareth. Un village tout petit, à peine une cinquantaine d'habitants, des gens pauvres et simples. C'est un village de Galilée, mot qui signifie « carrefour des nations », c'est-à-dire point de passage et de brassage de toutes les nations. Au total, cette localisation devient symbole. À travers l'annonce à Marie, c'est l'irruption de Dieu dans l'ordinaire, la simplicité, qui se dit. Dieu a choisi de se manifester dans le banal de notre quotidien.

Dieu ne s'impose pas quand il décide de se manifester. Il envoie son messager, l'ange Gabriel. Par là, il se fait proche et en même temps il garde une distance respectueuse de la liberté de celle à qui il s'adresse. Gabriel, c'est tout un symbole ! Son nom signifie « Dieu s'est montré fort ». Dans l'Ancien Testament, il avait informé Daniel, et, dans le Nouveau Testament, il a déjà annoncé à Zacharie la naissance mystérieuse du cousin de Jésus, Jean le Baptiste. Ici, Marie accueille cette distance respectueuse et accepte d'échanger avec Gabriel pour répondre à l'appel de Dieu, au signe de Dieu.

Quoi qu'il en soit, c'est Dieu qui prend l'initiative de venir se manifester à Marie et d'exprimer son désir d'entrer en relation.

Cela suppose que, comme Marie, l'homme soit prêt à une telle rencontre. L'ange fait irruption dans sa maison : « le Seigneur est avec toi » (verset 28). Elle est dans le silence paisible de son intérieur. Elle peut alors prêter attention à ce que lui dit l'ange et entrer dans l'échange avec lui. Bien sûr, elle ne s'y attendait pas : elle est toute troublée et se demande ce que pouvait signifier la salutation (verset 29). Et l'ange la rassure : « Sois sans crainte. » Mais c'est sans doute parce qu'elle est dans une paix intérieure que son trouble ne prend pas le dessus et ne l'empêche pas d'accueillir le messager.

Le message n'est pas de l'ordre de l'évidence. Comment comprendre les mystères de Dieu ? Sa présence et sa manifestation ont de quoi surprendre. Mais en plus, son message est mystérieux et il interroge. La Bonne Nouvelle est annoncée : « Tu enfanteras un fils, Jésus... » L'ange donne plein de détails sur l'identité et la mission de l'enfant annoncé. Marie écoute et cherche à pénétrer ce mystère : « Comment cela va-t-il se faire ? » – question légitime que l'ange ne rejette nullement et à laquelle il va répondre. L'échange se déroule dans un dialogue plein de respect,

comme si Dieu laissait à Marie le temps de comprendre et de s'approprier son projet pour mieux y consentir. Et il lui donne un signe supplémentaire : sa cousine Élisabeth, stérile et âgée, est elle-même enceinte. Elle peut donc vraiment comprendre que « rien n'est impossible à Dieu ». En Marie, se trouve accomplie la promesse de la naissance d'Isaac, le fils de Sarah et Abraham (Genèse 18,14).

De ce dialogue, jaillit le consentement de Marie, sa pleine adhésion au projet de Dieu : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi selon ta parole. »

Le « oui » de Marie au projet de Dieu a donc été possible car elle a su accueillir les signes de Dieu. Grâce à sa paix intérieure, son écoute attentive, sa confiance, sa promptitude à entrer en dialogue avec l'ange, elle a su adhérer au projet de Dieu. La rencontre avec l'ange est féconde. Elle peut alors porter l'enfant de la promesse.

Père Christophe Rimbault,
professeur à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC) - Paris